

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

BON  
12

Réplir complètement ce Bon, le déclaper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 12?

Titre du Livre \_\_\_\_\_  
Nom de l'Auteur \_\_\_\_\_  
Nom du Concurrent \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

# LE LUXEMBOURG PROCLAME LA RÉPUBLIQUE EXCELSIOR

10e Année. — N° 2.977. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lantier, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

20, rue d'Engen, Paris. — Téléphone : Gut. 02.73 — 02.75 — 15.00.

Adresse télégr. : Excel-Paris.

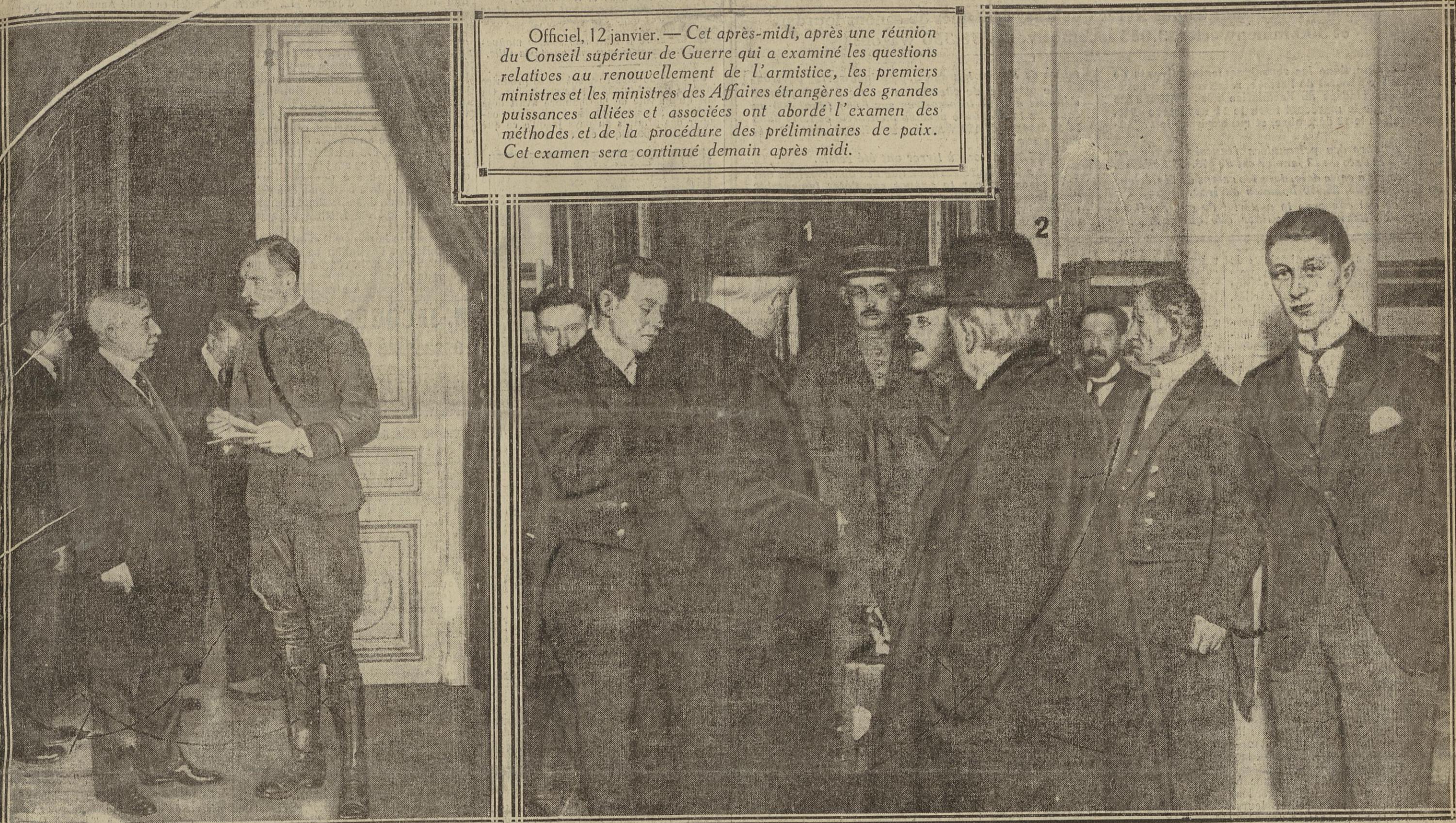
CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

LUNDI  
13  
JANVIER  
1919

Voir en page 4  
le 12<sup>me</sup> DESSIN  
de notre concours

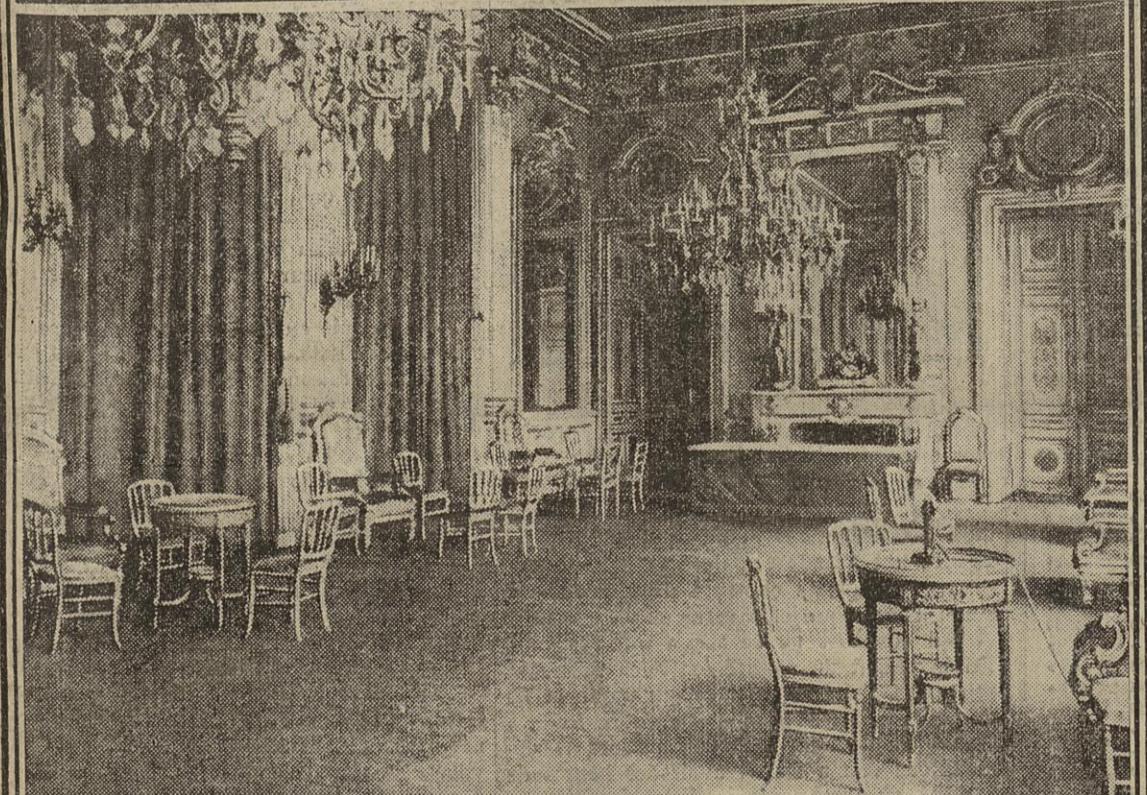
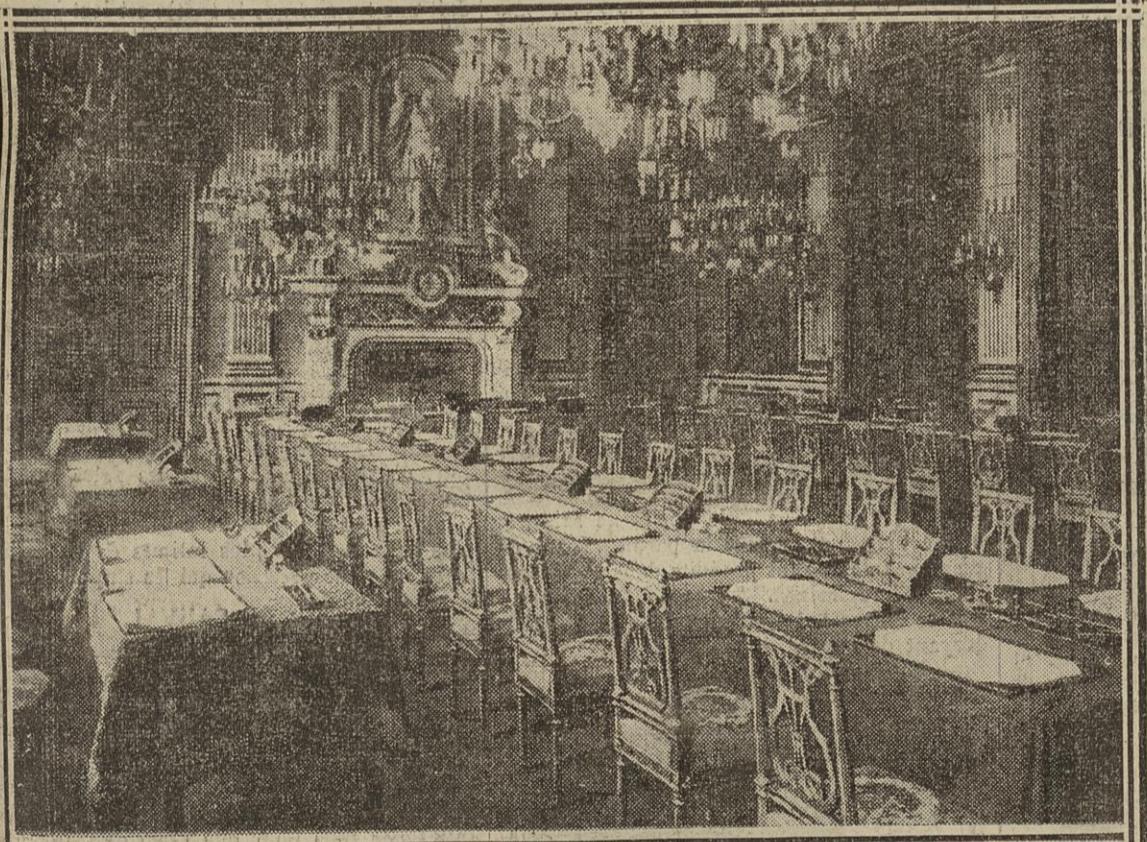
## LE PREMIER "COMMUNIQUE" DE LA PAIX

Officiel, 12 janvier. — Cet après-midi, après une réunion du Conseil supérieur de Guerre qui a examiné les questions relatives au renouvellement de l'armistice, les premiers ministres et les ministres des Affaires étrangères des grandes puissances alliées et associées ont abordé l'examen des méthodes et de la procédure des préliminaires de paix. Cet examen sera continué demain après midi.



M. LANSING A LA PORTE DU CABINET DE M. PICHON

MM. BALFOUR (1) ET LLOYD GEORGE (2) AU VESTIAIRE APRÈS LA CONFÉRENCE. LES DEUX MINISTRES SONT VUS DE DOS



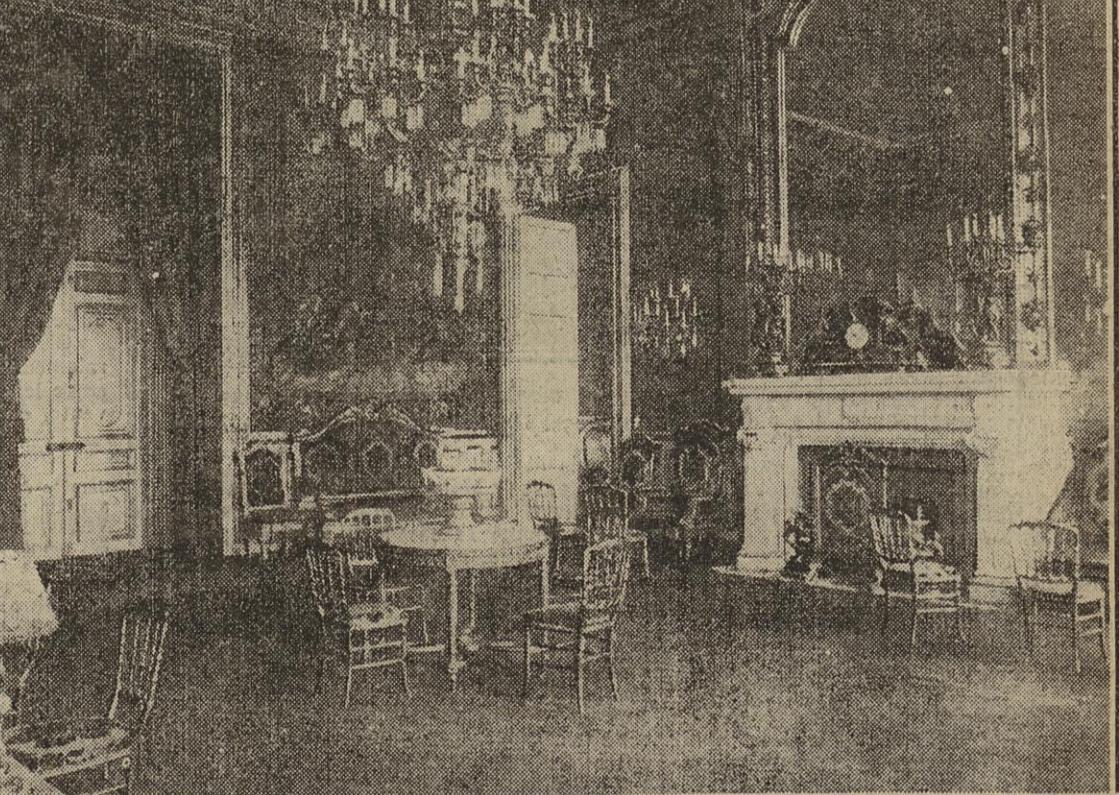
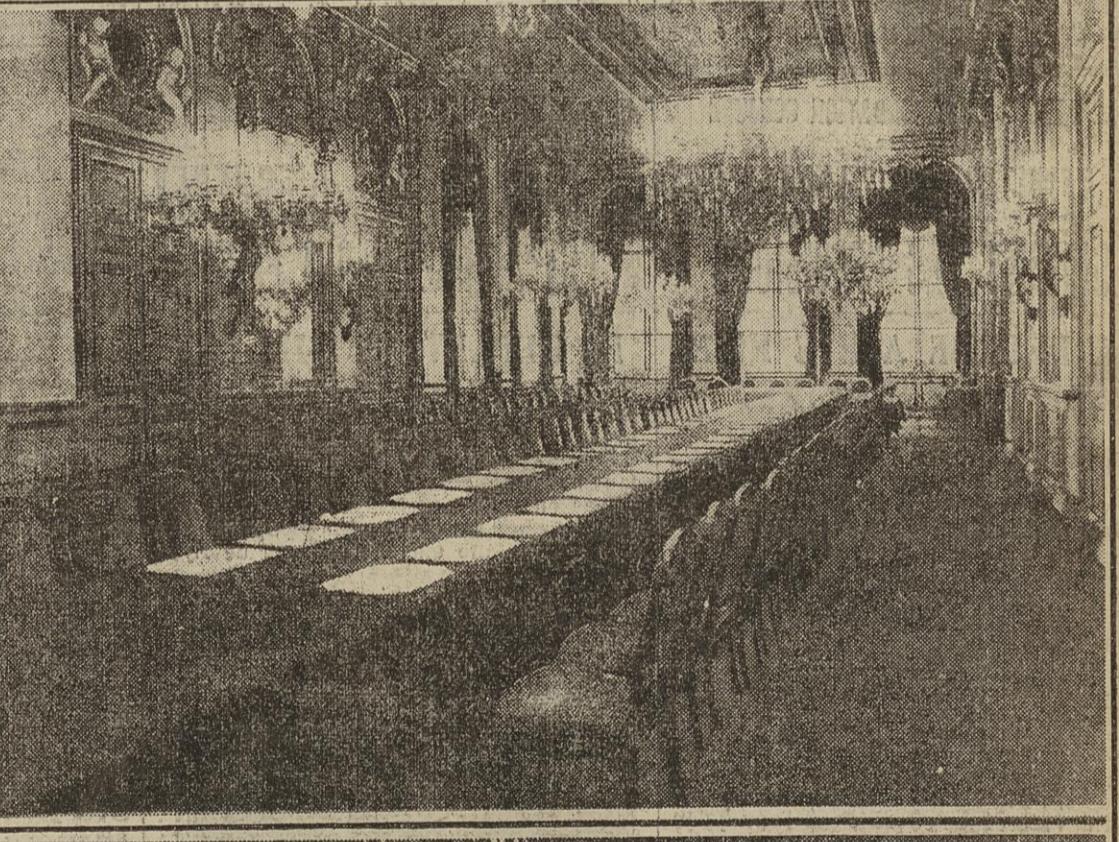
LE SALON DE L'HORLOGE ET LA GALERIE DE L'HORLOGE

C'est une séance préliminaire de la Conférence de la paix qui s'est tenue hier au Quai d'Orsay dans le cabinet de M. Pichon. Étaient présents : MM. Clemenceau, Pichon, Wilson, Lansing, Lloyd George, Balfour, Orlando et Sonnino. Voici M. Lansing à la porte du cabinet où s'est tenue la Conférence, les



M. WILSON SORT DE LA CONFÉRENCE

ministres britanniques au vestiaire, et M. Wilson, sortant de chez M. Pichon. En bas, à gauche : le salon de l'Horloge, où aura lieu la Conférence d'aujourd'hui, et la galerie de l'Horloge, où on installe un buffet. En bas, à droite : la salle des réunions plénières, et le salon des Ambassadeurs devenu salon de repos.



LA SALLE DES RÉUNIONS PLÉNIÈRES ET LE SALON DE REPOS

# L'OUVERTURE DU CONGRÈS DE PARIS

## DEUX SÉANCES EN UNE JOURNÉE

Le Conseil de guerre allié  
s'occupe de l'armistice.

La Conférence des ministres  
s'occupe de la paix.

### QU EN EST L'EXÉCUTION DES CLAUSES DE L'ARMISTICE

Il reste aux Allemands à nous livrer quelques centaines de canons lourds et 300 minenwerfer, 3.033 locomotives et 88.350 wagons,

On communique les renseignements suivants de l'état-major général de l'armée, relativement à l'exécution des clauses de l'armistice avec l'Allemagne conclues par le maréchal Foch le 11 novembre 1918, renouvelées le 13 décembre, et qui expirent le 17 janvier :

Le nombre des prisonniers français entrés en France à la date du 12 janvier est de 458.455 hommes.

Il restait à cette date, dans les camps de l'intérieur de l'Allemagne, 28.000 hommes environ.

En ce qui concerne le matériel de guerre, il ne reste aux Allemands à restituer que quelques cen-

taines de canons lourds et 300 minenwerfer environ. Le matériel de chemin de fer livré au 9 janvier s'était élevé à 1.967 locomotives sur 5.000 (dont 500 au cours de la première période mensuelle et 1.500 dans la seconde); 61.650 wagons sur 150.000 et 4.422 camions sur 5.000.

Les 1.700 avions à livrer ont été remis.

Il y a lieu de remarquer que des observations ont été présentées par la France sur l'état lamentable dans lequel nos prisonniers sont revenus et les mauvais traitements dont ils ont été victimes, sans pouvoir obtenir encore que les coupables aient été punis.

raient renforcés.

Il se pourrait que des mesures complémentaires fussent prises par la suite, de manière à assurer la pacification complète ainsi que l'indépendance de la Pologne.

Le renouvellement de la convention d'armistice posant tout un ensemble de questions qui n'ont pu être résolues hier, le conseil de guerre interallié siégera encore aujourd'hui et prendra des résolutions définitives, après avoir entendu l'avise d'experts militaires.

La seconde partie de la séance a commencé à 5 h. 20. Là, il a été question, entre les ministres autorisés des puissances, de l'organisation et de la méthode de travail de la Conférence de la paix. On a recherché, notamment, les bases sur lesquelles serait établie la représentation des divers gouvernements alliés. L'Angleterre était plus particulièrement favorable à une certaine réduction du nombre des délégués proposés pour les Etats secondaires.

Il a été question aussi de l'ordre dans lequel seraient traités les principaux problèmes de la paix. Les affaires de l'Europe orientale étaient parmi les plus urgentes, comme en témoigne l'appel de la Pologne, plusieurs membres de la Conférence ont paru incliner à faire passer l'Orient avant l'Occident.

La réunion a pris fin vers 6 h. 1/2, et se reprisera aujourd'hui.

#### Les délégués

Les délégués étaient : pour la France, MM. Clemenceau, Pichon, Leygues, Cléménçot, Loucheur, ainsi que le maréchal Foch ; pour la Grande-Bretagne : MM. Lloyd George et Balfour ; pour les Etats-Unis : M. le président Wilson et M. Lansing ; pour l'Italie : MM. Orlando et Sonino.

#### Au Quai d'Orsay

Les Parisiens à la recherche d'un but de promenade n'ont pas été, hier, longtemps embarrassés dans leur choix. Aussi, après leur déjeuner, ils ont dirigé leurs pas vers le quai d'Orsay. Sur leur chemin, ils n'ont point manqué de distractions.

Place de la Concorde, ils avaient la spé-

cialité des canons pris à l'ennemi, trophées qui font toujours la joie des enfants et l'admiration des parents. Puis, c'était la Seine et ses îlots limoneux, sous lesquels les arches des ponts disparaissent aux trois quarts. Enfin, ils arrivaient devant le palais des Affaires étrangères et, très calmement, comme il convenait, ils regardaient les murs illustrés de l'harmonie édifice, ces murs derrière lesquels il allait évidemment se passer quelque chose.

Nous arrivons à 2 heures. Dans l'atmosphère grise et douce de ce brumeux dimanche, les curieux attendent patiemment l'arrivée des personnalités qui prendront part au dernier conseil de guerre interallié. Le service d'ordre à la tâche facile et l'on n'ailleurs pas longtemps à faire la queue — ce n'est pas comme pour le chocolat. Bientôt, en effet, apparaissent les autos officielles.

Deux heures et quart. Le maréchal Foch descend de sa voiture. Il franchit si lestement les marches du perron que la foule a peine le temps d'entrevoir la silhouette du grand chef. Arrivent ensuite, M. Clemenceau, plus alerte, plus en forme que jamais ; M. Pichon ; puis, M. Wilson, accompagné de M. Lansing, de Mme Wilson, et de l'amiral Grayson. Le président et M. Lansing descendent seuls de l'automobile, qui ramène Mme Wilson et l'amiral. Et l'on voit successivement descendre de voiture et gravir le perron d'honneur : M. Georges Leygues, MM. Orlando et Sonino, M. Loucheur, M. Cléménçot, et, enfin, MM. Lloyd George et Balfour.

La séance a lieu dans le cabinet de M. Pichon. Au dehors, la foule, toujours sage, continue de stationner dans l'attente d'un événement qui ne se produit pas.

À 6 h. 40, la porte s'ouvre vivement, et, avant que les photographies aient eu le temps de déclencher leur magnétisme, M. Clemenceau traverse l'antichambre et disparait.

Après un court moment le président Wilson sort en compagnie de M. Lansing et, bientôt, les autres acteurs de cette première journée remontent à leur tour dans leurs automobiles.

#### Un Comité consultatif juridique

Par arrêté du président du Conseil, ministre de la Guerre, il est institué, à la présidence du Conseil, un Comité consultatif juridique qui a pour mission de donner son avis sur toutes les questions qui lui seront soumises par le président du Conseil, ministre de la Guerre, et relatives aux travaux de la Conférence de la paix.

Le Comité est composé de dix membres, dont nommés :

Président : M. F. Larnaudie, doyen de la Faculté de Droit de Paris, professeur de droit public général.

Membres : MM. Romieu, président de la section du contentieux du Conseil d'Etat ; Colson, conseiller d'Etat, membre de l'Institut ; Fauchaine, président de la chambre civile de la Cour de cassation ; A. Le Poitevin, professeur de législation et procédure criminelles à la Faculté de Droit de Paris ; A. de Laprade, professeur de droit de Cabouat, professeur de droit international à la Faculté de Droit de Caen ; M. Mégan, professeur de droit international à la Faculté de Droit de Toulouse ; Raoul Rousset, ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats à la Cour d'appel de Paris ; Jean Labbez, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation.

**M. Orlando retourne à Rome**

M. Orlando, président du Conseil des ministres d'Italie, qui avait assisté hier après midi à la séance du Comité supérieur de guerre interallié, a quitté Paris hier soir, à 20 h. 45, se rendant à Rome.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques-uns de ses officiers d'ordonnance, parmi

les généraux Franchet d'Esperey, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Orient, est arrivé à Paris, hier matin, venu de Constantinople, par le rapide de Modane entrant en gare de Lyon à 20 h. 45.

Arrivée discrète : ni service d'ordre, ni personnes officielles pour éveiller l'attention du public. Seul, le chef d'état-major du général, le colonel Cordier, et quelques

THONNISSE  
ONNUES  
THÈBE  
chiromancie.  
les legs vi-  
la Ville  
institu-  
trice.  
devineries,  
avay, est  
ité qu'ell'  
sur-Lois  
pour la Vil-  
position  
naison de  
sultant di-  
chaque  
écrivante,  
de Thibes,  
père ex-  
ce qui ex-  
étais, il  
étonnant  
à l'école  
struction  
chacun recevait une pipe toute boursouflée qui il  
avait qu'à allumer.  
Abdallah, fastueux et hospitalier comme la  
part des Arabes, jetait des regards complaisants sur l'ordonnance du banquet, mais, et il considérait son fils bien-aimé, son  
age de statue s'éclairait d'un doux sourire.  
Pourtant il n'était pas sans appréhension sur  
tat de Mohammed. Avec son visage ambré,  
aux maxillaires saillants, aux joues  
rouges, le jeune homme faisait pitié. Il man-  
quait sans appétit, du bout des lèvres, et par  
tants la tuer lui déchirait la poitrine. Mais  
caid espérait que, grâce au climat, grâce  
aux soins dévoués dont il l'entourait, il re-  
prendrait goût à l'existence et redévierait  
assez beau, assez vigoureux que jadis.

Cependant, le maître de maison réclamait de  
l'heure, et, en quelques phrases charmantes de  
simple simplicité, il expliqua que la France,  
taguée par les Boches, ayant eu besoin de  
ses enfants, il avait consenti lui-même son  
cheri à Alger pour qu'on l'incorpore.  
Puis il interpellé Mohammed :

— A présent, guerrier valeureux, conte-  
nous fidèlement tes exploits, et dis-nous con-  
tentu as gagné ces deux médailles que  
tu as gagné, placées sur ta poitrine.

— Mon père, répondit le jeune homme,  
me force à rougir de confusion, car, à  
mon sens, je n'ai accompli aucun acte de bra-  
vure. J'ai été blessé très grièvement, à la  
rié, mais d'une façon si inattendue, que je  
aurais jamais osé porter ces honorables  
insignes si le général ne m'en avait donné l'ordre.

Dès 1877, Dès mon arrivée en France, je fus dirigé  
en un camp aux environs de Nice pour y  
revoir l'instruction militaire. Je crovais mon-  
telle. Puis, le démon, grâce à vos leçons, mon père, je suis  
au petit théâtre des Bouffes parisiens.  
ventureusement, je me flattais d'être parmi les  
mieux, au lieu de cela, on nous appris  
nous aplatis, à ramper sur le sol, à jeter un  
cri, puis Louis XIV — telles de nos casernes portent encore le nom de  
de votre Vauban, sous la Révolution et  
sous Napoléon I<sup>e</sup>? Ne sommes-nous pas  
de la même race que les Lorrains? Et la  
couche géologique de chez nous n'est-elle pas  
la même que ce lo bassin de Brie?

— Nous en avons assez de notre neutralité  
et de notre soi-disant indépendance. On apprend, en effet,  
que les chefs spartakistes ont organisé  
une série de véritables fortifications dans les quartiers extérieurs de la ville,  
Eichhorn, Liebknecht, Rosa Luxembourg et même Radek auraient organisé un quartier général dans une grande brasserie, au  
nord-est de Berlin. D'après une nouvelle ré-  
pandise par le groupe Spartacus, Liebknecht  
disposerait encore dans Berlin de 18,000 hommes. Les spartakistes posséderaient  
en outre toute une série de fabriques fortifi-  
ées; celles-ci avaient déjà été assiégées par les  
troupes du gouvernement. On affirme que Noske, par son énergie, sauva  
l'assaut de la résistance des spartakistes.

La bataille continue

BALE, 12 janvier. — Le *Journal de Berlin*  
de huit heures dit que les troupes gouvernementales sont arrivées, hier après midi, pour reprendre la lutte devant les immobiliers Mosse et Wolff.

Elles ont pris position avec des lance-  
mines et des lance-flammes au coin de la  
Schnellstrasse et de la Markgrafen-  
strasse.

Le fils de Liebknecht serait également  
parmi les prisonniers.

Les spartakistes abandonnent  
le quartier des journaux

BALE, 12 janvier. — On manda de Francfort,  
12 janvier : Les bâtiments occupés par les spartakistes dans le quartier des journaux à Berlin, notamment l'Agence Wolff, les im-  
mobilisent l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

**Des mesures sont prises  
contre la crise du pain**

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la  
Seine a eu celle de diminuer la ration de la  
pain de bon nombre de Parisiens.

Depuis quelques jours, les transports par  
voie d'eau sont absolument nuls. Les dé-  
bordements de la Seine ont envahi les  
Grands Moulins de Corbeil, qui ont dû céder  
leur livraisons de farine; des fournils ont  
été inondés; à Issy-les-Moulineaux, l'usine  
de force motrice, qui actionne un certain  
nombre de meuneries électriques, ne fonctionne plus.

Une telle perturbation ne devait pas tarder à se faire sentir dans la fabrication du pain. Les distributions de farine aux boulangers ont été réduites au minimum, et parfois même n'ont pas eu lieu.

Les quartiers populaires ont été particulièremment privés. En nombre d'endroits, hier, de longues files de gens ont attendu  
aux portes des boulangers, dans le froid et  
dans la boue, pendant de longues heures, sans être assurés de ne pas s'en aller  
les mains vides. Cela a été le mécontentement  
à assurer sur des bases solides et définitives l'avenir et la sécurité du peuple luxembourgeois.

La France ne peut se sentir touchée  
des nobles sentiments qu'elle inspire à ses  
voisins et amis.

Entre autres conséquences, la crise de la

## LE MONDE

## BLOC-NOTES

## LES COURS

Le prince de Galles, accompagné de lord Claude Hamilton, a visité les troupes américaines à Coblenz. Il est plus que probable que le jeune prince se rendra prochainement aux Etats-Unis.

## INFORMATIONS

Le président Wilson a assisté, hier matin, à l'office du dimanche à l'église américaine de l'avenue George-V, où l'évêque Brent, autrefois évêque des Philippines et actuellement amiral général du corps expéditionnaire américain, a fait un sermon sur la "Fraternité des Alliés".

Viennent d'être nommés chevaliers de la Légion d'honneur : le capitaine de Crussol d'Uzès, du 27<sup>e</sup> dragons (3<sup>e</sup> groupe d'autos-canons mitrailleuses) ; le capitaine Radziwill (Léon-Constantin-Nicolas), attaché à la mission militaire franco-polonoise ; le capitaine Costa de Beauregard, attaché à la commission de contrôle postal d'une place ; le chef d'escadron de Ganay (Ernest-Gérard), détaché à l'état-major de l'armée ; le capitaine de cavalerie de Talleyrand-Périgord (Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre), attaché aux services spéciaux du gouvernement militaire de Paris ; le capitaine d'Aviau de Ternay, du 3<sup>e</sup> dragons ; le lieutenant Suchet d'Aloufère, attaché au service des fabrications de l'aviation ; le sous-lieutenant de Lévis-Mirepoix, du 10<sup>e</sup> dragons ; le capitaine de Vaugrau, du 13<sup>e</sup> d'infanterie ; le capitaine de Pech-peyron Comminges de Guital, du 7<sup>e</sup> dragons, attaché à l'état-major d'une division d'infanterie ; le capitaine Creugny-Montfort de Courtivron, du 24<sup>e</sup> dragons, attaché à l'état-major d'une armée ; le chef d'escadron de Maistre, du 6<sup>e</sup> hussards ; le capitaine de La Bassière, du dépôt des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> cuirassiers ; le lieutenant Dutey-Harisse, détaché au ministère de la Guerre ; le lieutenant de Montaigu, du 6<sup>e</sup> train des équipages (service automobile).

## CERCLES

Les membres du Cercle Interallié, réunis hier en assemblée générale extraordinaire, ont décidé de proroger la durée du cercle, qui devait expirer avec les hostilités. L'assemblée a approuvé la création de l'Union interalliée. Cette association de propagande interalliée a pour but d'apporter un concours à tous les efforts qui sont faits en vue de maintenir et d'augmenter la cohésion des nations de l'Entente, de favoriser l'adhésion des autres nations aux principes défendus par elle.

Le président du Cercle, le vice-amiral Fourrier, qui présidait la séance ; M<sup>e</sup> Henri-Robert, vice-président d'honneur, et le comte de Beaumont, vice-président du Cercle, ont pris successivement la parole.

Dans un chaleureux discours, très applaudi, l'éminent bâtonnier a rappelé les services déjà rendus par le Cercle. Il a exposé en outre, quelques succès plus étendus encore peut rendre l'Union interalliée. Enfin, il s'est attaché à faire ressortir la valeur qu'il y avait à mettre en contact l'élite des forces vives du pays avec ces groupes analogues à l'étranger, pour contribuer à maintenir et à élargir l'Entente, qui, après avoir gagné la guerre, a le devoir de diriger le monde dans la voie de l'ordre et du progrès.

## NAISSANCES

La baronne Max de Semur vient de donner le jour à un fils : Guy.

## FLANCAILLES

Le lieutenant Robert Cousin, docteur en droit, chevalier de la Légion d'honneur, décore de la croix de guerre, fils du général Cousin, décédé, et de Mme, née Félix-Renaud, est fiancé à Mlle Marguerite Christophe, fille de M. Georges Christophe, conseiller général de l'Orne, et de Mme, née de Marcère.

## DEUILS

On annonce la mort du marquis du Douet de Graville, décédé accidentellement, à l'âge de cinquante-huit ans. Il avait épousé Mlle de Boispréaux, et laisse deux fils : le comte du Douet de Graville, automobile aux armées, et le vicomte du Douet de Graville, l'heureux au 206<sup>e</sup> d'artillerie.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Téléphone Central 52-11. Bureau : 2 à 6 heures, dimanches et fêtes, 8 à 12 heures, 8 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

**25.000 MUSSETTES AMÉRIQUEENNES**  
à partir de 12 fr. 50  
**VÊTEMENTS EN TOILES HUILÉES**  
Louis GROS, 12, Chausseé-d'Antin (Tel. Trnd. 62-08).

## VILLÉGIATURES

La Côte d'Azur illustrée, par Paul Durand l'Oliver la LISTE OFFICIELLE DES ÉTRANGERS de la Rivière. L'offre de la "Côte d'Azur" à Nice renseigne sur tout séjour en hôtels, villas, etc. Recut abonnements et publicité pour EXCELSIOR.

CANNES Villa ZÉLÉ, Sup. app. mobil. à louer, que idéale. Ecr. un pris donne ind. rec. plan. vise prix.

GRASSE HOTEL PENSION BEAU-SOLEIL Magnifique situation. Prix modérés.

MENTON VENISE ET CONTINENTAL anc<sup>e</sup> réputation. Parc splendide.

MONTE-CARLO Bristol-Majestic (chauffé) face au mer. 2 min. Casino.

NICE : ASTORIA Family Hotel confort, jardins.

NICE CONCORDIA HOTEL Grand confort. Plein centre. — Ouvert toute l'année.

NICE CLIMIEZ EXCELSIOR-REGINA Panorama unique au monde.

HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG Propriété des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS 2, r. du Palais. Même prop.

NICE HOTEL NOAILLES. 6d meublé, près gares et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGRESCO Promenade des Anglais

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

NICE CIMIEZ RIVIERA-PALACE Seul idéal, absolut. Merveille par 30.000.

NICE CIMIEZ WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL

</